

STATISTIQUES VISITES GUIDEES 2017

		Châtelaudren	Guingamp	Lamballe	Lannion	Mûr de B.	Plouha	Runan	Tréguier	22
2017	juillet	420	82	328	460	340	792	347	872	3 641
	Août	547	50	583	520	414	862	366	928	4 270
	Total	967	132	911	980	754	1 654	713	1 800	7 911
2016	juillet	240	92	249	217	405	933	146	500	2 782
	Août	350	139	348	159	527	1 056	235	675	3 489
	Total	590	231	597	376	932	1 989	381	1 175	6 271

		Dol de Bre- tagne	Rennes		35	Batz sur Mer	Guérande	44
			St Germain	St Melaine				
2017	juillet	583			583	1 047	1 196	2 243
	Août	1 432	172	499	2 103	1 469	940	2 409
	Total	2 015	172	499	2 686	2 516	2 136	4 652
2016	juillet	692			692	1 108	843	1 951
	Août	1 788			1 788	798	1 104	1 902
	Total	2 480			2 480	1 906	1 947	3 853

		Auray	Bieuzy - Eglise	Carnac	Melrand	Pluméliau		Vannes	56
						St Nicodème	St Nicolas		
2017	juillet	181		916		439	324		1 860
	Août	344		555		609	410		1 918
	Total	525	-	1 471	-	1 048	734	-	3 778
2016	juillet	137	126		64	834		1 426	2 587
	Août	324	339		77	617		894	2 251
	Total	461	465	-	141	1 451		2 320	4 838



Guide de juillet à Roscoff (29)

		Commana	Douarnenez			Guimiliau	La Martyre	La Forêt Fouesnant	La Roche Maurice	Landerneau	
			St Michel	St Herlé	St Jacques					St Houardon	St Thomas
2017	juillet	143	268	39	25	1 375	458	754	719		565
	Août	140	384	59	35	1 588	587	553	887		566
	Total	283	652	98	60	2 963	1 045	1 307	1 606	-	1 131
2016	juillet	81	440	52		1 455	410	483	244	89	208
	Août	45	657	78		2 135	480	323	356	67	178
	Total	126	1097	130		3 590	890	806	600	156	386

		Le Folgoët	Locmélar	Locronan	Pleyben	Plougastel D.	Plouzévéde Berven	Pont L'abbé
2017	juillet	288	19	698	970	640	195	132
	Août	962	27	492	1 051	701	319	294
	Total	1 250	46	1 190	2 021	1 341	514	426
2016	juillet	947	14	519	723	691	419	152
	Août	971	10	1 248	1 049	541	198	203
	Total	1 918	24	1 767	1 772	1 232	617	355

		Quimper		Quimperlé		Roscoff	St-Pol de Léon	St-Thegonnec	Sizun	Tronoën	29
		Cathédrale	Locmaria	Ste Croix	ND						
2017	juillet	1 319	416	1073	27	670	1404	2246	369	1042	15 854
	Août	2 687	569	1358	52	489	863	1682	399	1159	17903
	Total	4 006	985	2431	79	1159	2267	3928	768	2201	33757
2016	juillet	749	140	768	151	730	803	1179	229	1026	12702
	Août	1 085	370	1678	22	1465	1996	1503	186	1071	17915
	Total	1 834	510	2488	179	2195	2799	2682	415	2097	30617

		22	29	35	44	56	Total
2017	juillet	3 641	15 854	583	2 243	1 860	24 181
	Août	4 270	17 903	2 103	2 409	1 918	28 603
	Total	7 911	33 757	2 686	4 652	3 778	52 784
2016	juillet	2 782	12 702	692	1 951	2 587	20 714
	Août	3 489	17 915	1 788	1 902	2 251	27 345
	Total	6 271	30 617	2 480	3 853	4 838	48 059

L'église de la Roche-Maurice

Il est des démarches admirables par lesquelles la population d'un lieu se mobilise pour préserver son patrimoine. Il en est ainsi du mouvement qui a accompagné le chantier de restauration de la charpente de l'église de la Roche-Maurice (29).

Ce mouvement mené par Madame Laurence Fortin, Maire de la Roche-Maurice, et Monsieur Jean-Yves Choquer, président de l'Association Château et Patrimoine a permis le financement de ces travaux malgré la taille modeste de la commune, avec le soutien de la Fondation de France.

Nous remercions Monsieur Choquer de présenter cet édifice à travers cet article.

La traversée de 5 siècles

Construite au cours du XVI^{ème} siècle, l'église Saint Yves de LA ROCHE MAURICE a vraisemblablement remplacé la chapelle castrale du château qui était déjà elle-même dédiée à St Yves, comme cela est mentionné dans le testament d'Hervé VIII, seigneur de LEON , rédigé en 1367.

Trois dates : 1539 inscrite sur le vitrail, 1559 inscrite sur les sablières de la nef, et 1589 inscrite sur le clocher, nous indiquent que sa construction s'est étalée tout au cours du XVI^{ème}, comme plusieurs des enclos voisins. Une telle construction pour une bourgade comme La Roche Maurice, qui compte à l'époque quelques centaines d'habitants, peut nous paraître aujourd'hui une véritable gageure. Pour le comprendre, il faut nous tourner vers le château situé à quelques dizaines de mètres, il domine tant la vallée de l'Elorn que le bourg qu'il abrite et protège. Le conseil de fabrique qui a entrepris cette construction a trouvé un généreux mécène en la personne du vicomte de ROHAN, maître des lieux, successeur des seigneurs de LEON. Celui-ci a bien entendu laissé ses marques, comme les mâcles de son blason, sur les magnifiques œuvres d'art qui font la renommée de l'édifice : telles que le vitrail, le jubé , les sablières et le portail sud.

A l'évidence, pour avoir traversé 5 siècles, et pour nous être parvenue dans l'état que nous lui connaissons aujourd'hui, l'église a connu plusieurs restaurations, principalement au niveau de la toiture, du clocher, des voûtes et surtout du vitrail. Au début des années 2000 et principalement en 2010, les dégradations et les détériorations des sablières que l'on pouvait observer indiquaient qu'il faudrait sans tarder entreprendre un vaste chantier de restauration des charpentes. Placé sous la responsabilité de Mme de PONTAUD, architecte en chef des monuments historiques, celui-ci fut lancé en 2014, et dura 3 années .



Une restauration d' envergure

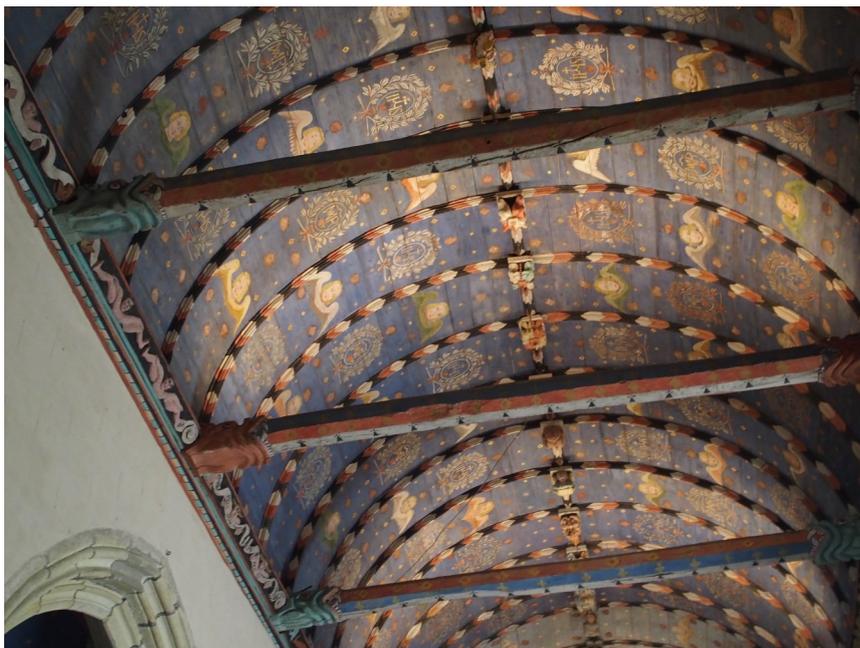
En mettant à nu sa charpente, et le foisonnement des sculptures, cette restauration a révélé le talent des constructeurs des artistes et des nombreux restaurateurs qui se sont succédé pendant ces 5 siècles.

Ce chantier a mobilisé pas moins de 50 professionnels de la région : maçons, tailleurs de pierre, charpentiers, menuisiers sculpteurs, couvreurs, peintres décorateurs, ingénieurs, architectes, éclairagistes ... grâce à leur savoir-faire, et leur aptitude à collaborer entre eux, ils ont produit une restauration remarquable qu'il convient de saluer et d'admirer.

Cette restauration a permis aux rochois de redécouvrir leur église sous un nouveau jour. La souscription populaire lancée pour abonder les financements, a entraîné une mobilisation qui a surpris par son ampleur, et les nombreux donateurs qui ont participé à la souscription par le biais de la fondation du Patrimoine, en sont l'illustration.

Une nouvelle mise en valeur

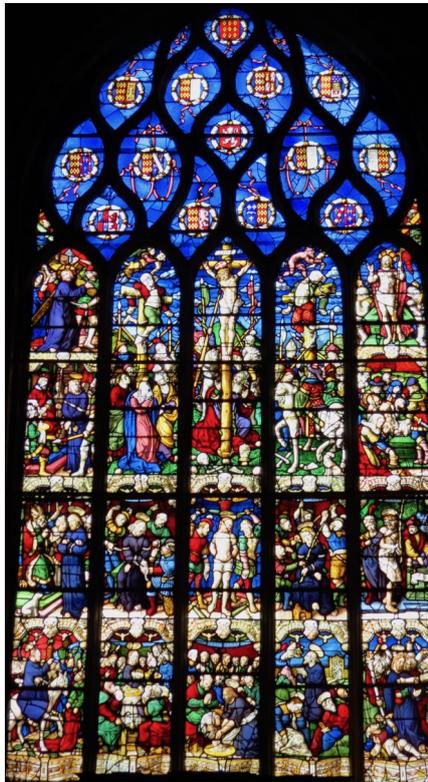
Un nouvel éclairage met en valeur de façon remarquable l'ensemble des éléments de la voûte, du jubé et des sablières. La voûte qui a retrouvé la totalité de son décor, et les entrails, avec leur gueules de dragon bien apparentes, donnent une nouvelle dimension à l'édifice. Les statues et la multitude des sculptures du jubé se présentent désormais avec un relief qu'on ne leur connaissait pas. Le réalisme des motifs et des scènes des sablières est à nouveau bien visible dans son ensemble. Le grand vitrail continue à impressionner les nombreux visiteurs, quel que soit la lecture qu'ils en font, ou le regard qu'ils lui portent.



Le livre : une symbolique très forte

Le livre contient la parole sacrée, il est aussi le dépositaire de l'histoire, ou des histoires. Le livre a dans l'église de La Roche Maurice une valeur symbolique très forte, il y est très présent. Dès l'entrée par le portail sud on est accueilli par un abbé tenant un livre fermé, au porche ouest, Saint YVES et un religieux tiennent cette fois chacun un livre ouvert. Sur le jubé, lieu de la proclamation de la parole, les apôtres présents tiennent tous un livre, et, à côté du jubé, Sainte Anne elle-même, montre un livre à Marie enfant.

Jean-Yves Choquer



L'église de LA ROCHE n'avait pas, jusqu'à présent, fait l'objet d'une publication qui lui était consacrée à part entière, en dehors des fascicules de l'APEVE (Association pour la Promotion des Enclos de la Vallée de l'Elorn) ou d'études thématiques de L'ARSB (Atelier de Recherches Sémiotique en Bretagne). C'est aujourd'hui chose faite ... L'Association Château et Patrimoine rochois, avec les éditions Roch Morvan, viennent récemment d'éditer : **L'église de LA ROCHE MAURICE - La traversée de cinq siècles, l'histoire d'une restauration de 2014 à 2017** - (Les textes sont de Jean Yves CHOQUER et les illustrations d'Hervé Le BRAS)

Un guide pratique pour connaître l'histoire de l'église, pour admirer ses trésors dans le détail et découvrir la face cachée de sa dernière restauration, dont il était important de montrer les différentes phases de réalisation. Un livre et un album d'une centaine de pages à conserver avec des textes concis et précis abondamment illustré.

En vente dans les commerces rochois et les librairies lander-néennes au prix de 9 € - ou par correspondance (expédition directe) au prix de 12 € -

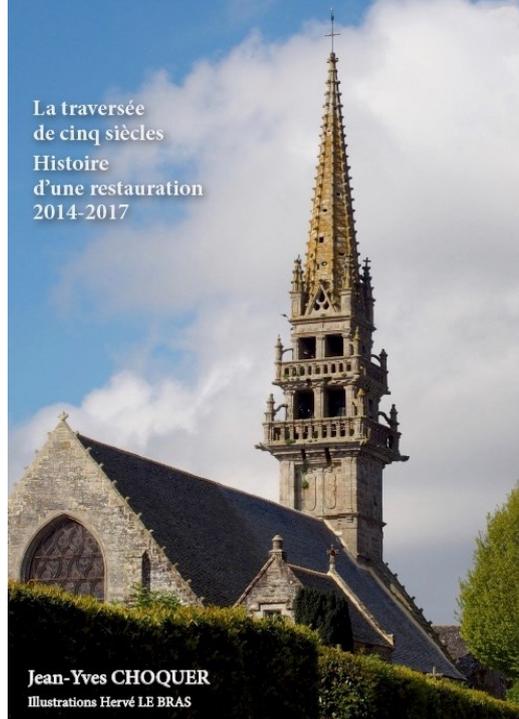
commande à :

"Château et Patrimoine Rochois" - rue de la Mairie - 29800 LA ROCHE MAURICE



L'église de LA ROCHE-MAURICE

La traversée
de cinq siècles
Histoire
d'une restauration
2014-2017



Jean-Yves CHOQUER
Illustrations Hervé LE BRAS

COTISATIONS ANNUELLES 2018

Guides 15 € - Titulaires 30 € - Bienfaiteurs 42 €
Chèque à l'ordre « SPREV »

Fermeture du secrétariat du 21 décembre au 5 janvier

samedi 13 janvier 2018: Réunion de préparation du stage de 10h à 12h
Conseil d'Administration à 14h

A la Maison Diocésaine de Quimper - 20 avenue de Limerick

du samedi 21 au lundi 23 avril 2018: Stage de formation des guides 2018
à Pontivy (56)

30ème anniversaire de la Béatification de Marcel Callo Homélie de Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, à l'église Saint-Melaine, le dimanche 8 octobre 2017

Lors des journées d'Octobre, comme d'habitude, il était proposé aux participants d'assister à la messe dans un lieu visité à cette occasion. Cette année, un heureux hasard, a fait que nous étions à l'église Saint-Melaine de Rennes, le jour de célébration du 30ème anniversaire de la béatification de Marcel Callo. Plusieurs d'entre nous ont été touchés par cette célébration et par les témoignages du rayonnement de Marcel Callo.

Nous reproduisons ci-dessous l'homélie de Mgr d'Ornellas. Elle nous montre ce qu'est un saint de notre époque.

Isaïe 5, 1-7 ; Psaume 79 ; Philippiens 4, 6-9 ; Matthieu 21, 33-43



Mes amis,

La pierre qui a été « rejetée » et qui est « devenue la pierre d'angle » (cf. *Mt* 21, 42) de l'édifice qui est l'Église, c'est évidemment le Christ Jésus, le Crucifié, ressuscité d'entre les morts, glorieux, vivant.

Nous pouvons dire aussi que cette « vigne » qui est l'Église, n'est pas confiée aux vigneronniers homicides, que ces homicides soient réels ou qu'ils soient, comme le dit saint Matthieu (cf. *Mt* 5, 21-22), réalisés par une parole, un regard, un simple geste ou une pensée qui ne se voit pas et qui est pourtant une pensée mortifère sur l'autre. Non, Dieu confie sa « vigne » à celles et ceux qu'Il ne cesse pas de susciter : les saints. Oui, de génération en génération, Dieu suscite la sainteté à qui il confie son Église. Ce n'est pas une sainteté abstraite, mais une sainteté réelle, vécue par des hommes et des femmes en chair et en os dans le contexte précis de la société où ils vivent. Parmi ces saints et ces saintes à qui Dieu confie sa « vigne », il y a Marcel.

Sans hésitation, je peux dire, en m'étant plongé dans les textes de Marcel lui-même, que dans ce moment dramatique où les vigneronniers homicides étaient nombreux, Dieu a suscité le Bienheureux Marcel, saint au ciel, parmi d'autres. Nous pouvons entendre ce propos de saint Paul aux *Philippiens* comme étant une parole de l'Apôtre bien sûr, mais aussi une parole de Marcel : « Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. » (4, 9) Qu'avons-nous donc « appris et reçu » ? Qu'avons-nous donc « vu et entendu » de Marcel pour le mettre en pratique ?

La responsabilité du chrétien

Marcel a 20 ans et voici ce qu'il écrit dans des notes personnelles : « On compare l'Église à la vigne dont le Christ est la tête et les chrétiens les branches et les rameaux : c'est le corps mystique. Nous recevons la vie du Christ. » Et il ajoute une pensée extraordinaire bien avant ce que dira le concile Vatican II, de façon prophétique. Écoutez l'audace de ce jeune de 20 ans : « Nous voyons que l'Église est hiérarchisée, le Pape, les évêques, les prêtres et les chrétiens ; nous autres les jocistes, nous sommes les pasteurs, les chefs de l'Église

ouvrière. » À ce moment-là, il est jociste, mais on pourrait dire : nous autres les Scouts, ou le mouvement qui est le nôtre. Permettez-moi cette remarque. Peut-être que des Maîtrises Scouts pourraient dire : nous autres, nous sommes les pasteurs, les chefs de l'Église des Scouts. Peut-être que les responsables du MEJ, des Servants d'autel, pourraient dire : nous autres, nous sommes les pasteurs, les chefs de l'Église de ceux et celles qui vénèrent l'Eucharistie.

Marcel continue : « **Les prêtres ne peuvent pas aller dans tous les milieux et c'est pourquoi il y a des militants d'action catholique dans tous ces milieux. Les jocistes d'une Paroisse sont responsables.** » Le concile Vatican II a précisé que les laïcs participent à la responsabilité de la mission du salut que le Christ confie à son Église¹. J'entends tellement de chrétiens qui disent : mon père, dites-nous ce qu'il faut faire, on va le faire. Marcel n'a pas demandé au curé de la Paroisse ce qu'il fallait faire. Marcel, à 20 ans, a assumé sa responsabilité de chrétien. Nous allons voir comment. Ici, à cause de sa chère maman qui voulait garder Marcel auprès d'elle, il est rentré à la JOC. « **Les jocistes d'une Paroisse sont responsables des âmes qui sont dans les quartiers de cette Paroisse et c'est pourquoi nous autres dirigeants, nous devons avoir la préoccupation de former des militants.** » C'est le terme de l'époque. On dirait aujourd'hui : former des « témoins » du Christ. Marcel continue : « **À un autre titre, nous avons un rôle à jouer dans la reconstitution du monde, de la France.** » Il écrit cela en 1942. Nous savons ce qui se passe.

1 Cf. Constitution dogmatique sur l'Église, 21 novembre 1964, n. 33 ; décret sur l'apostolat des laïcs, 18 novembre 1915, n. 2-3. en France et dans le monde entier en 1942 ! Et il termine : « **Nous sommes les pièces indispensables.** » Ce mot est si éloquent !



Statue de Marcel Callo, église St Aubain de Rennes (35)

La haine du mal

Dans cette « vigne », dans ce « corps mystique » que voit-il ? Il voit des personnes qui font le mal. « **Les causes sont tout ce que nous trouvons dans les occasions dangereuses. Le péché diminue notre vie spirituelle, nous abaisse, nous empêche d'être militant, nous empêche de nous dévouer. [...] Il faut fuir devant le mal, il ne faut pas jouer avec le feu, l'avoir en haine.** » Marcel n'a pas de rancœur ni d'amertume vis-à-vis de ceux qui font le mal. On ne l'entendra pas dire du mal des allemands. Mais il est nécessaire d'avoir « la haine du mal ». Comme l'a dit magnifiquement le père Jacques Hamel - ce qui a bouleversé l'Archevêque de Rouen - ne prononçant rien contre ceux qui l'ont égorgé : « Satan va-t'en ! »

L'Eucharistie

Notre cher Marcel continue immédiatement : « **Nous serons des bons instruments de la cité nouvelle quand nous aurons mis le Christ dans notre vie. Pour cela, allons le voir très souvent en communiant.** » Dieu sait si la Communion pour Marcel était importante ! L'Eucharistie ! Sans doute Marcel qui, aujourd'hui, nous dit « ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique », nous invite-t-il à grandir dans l'amour de l'Eucharistie. Rien n'est plus grand que l'Eucharistie sur terre ! Que nous réfléchissions, que nous méditations sur l'Eucharistie et sur la Communion eucharistique, voilà une invitation de notre cher Marcel ! « **Pour cela allons le voir très souvent en communiant** ». À ceci Marcel ajoute : « **Ne soyons pas des égoïstes : les autres avant moi.** » L'Eucharistie sans la charité pour autrui est tronquée, dira Benoît XVI. Enfin, Marcel est très concret, à 20 ans : « **Ayons un plan de travail précis, soyons méthodiques dans tout ce que nous faisons.** » Et en même temps, exactement comme saint Ignace de Loyola, Marcel apporte cette nuance : « **Il ne faut pas de négatif dans notre vie mais du positif.** » Saint Ignace ne recommande-t-il pas de voir toujours le positif dans l'autre ?

Enfin, ce sens de la responsabilité : « **Un dirigeant ne doit pas faire mais faire faire.** » Mais sa responsabilité est chrétienne. C'est pourquoi, il conclut : « **Mettons le Christ dans toute notre vie, dans tous nos actes, car c'est dans la mesure où nous mettrons le Christ en nous que nous travaillerons pour le bien de la communauté. Il faut que chaque jour je devienne un peu plus conforme au Christ.** »

L'apôtre, « pièce indispensable »

Marcel rejoint ce que nous dit le pape François aujourd'hui. Qu'est-ce que c'est qu'être chrétien pour Marcel ? C'est « être apôtre ». Le pape François nous dit : qu'est-ce qu'un baptisé ? C'est un « disciple missionnaire² ». Impossible de vivre son Baptême sans le désir de témoigner de Dieu. Voilà la responsabilité chrétienne ! Voilà les « pièces indispensables » de la « vigne » ! Et ceux qui n'assument pas cette responsabilité, ils sont remplacés par d'autres que Dieu ne cesse pas de susciter.

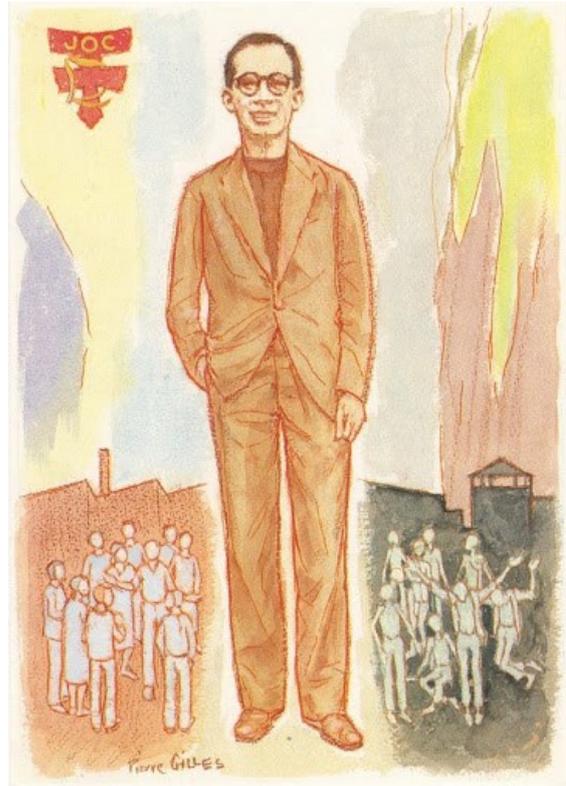
2 Cf. Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, 24 novembre 2013, n. 119-121.

Marcel écrit : « **On ne peut pas être chrétien sans être apôtre. Nous ne pouvons aimer Dieu si nous n'aimons pas notre prochain. Le chrétien, le jociste, est l'intermédiaire entre Dieu et la masse. Le chrétien n'est pas digne d'être appelé de ce nom s'il ne milite pas. Il faut qu'il soit apôtre. Apôtre veut dire un homme qui se dévoue pour une cause, pour la réalisation du plan de Dieu sur la terre. Donc, si l'on ne voit pas dans tous nos frères le Christ l'on n'est pas un apôtre. L'on n'est pas un apôtre si l'on ne prie, si l'on ne communie pour les autres et l'on ne mérite pas le ciel, si l'on ne fait.** »

Le martyr

Il ajoute cette petite nuance qui est extraordinaire et qu'il découvre en lisant l'Évangile : « **Nous voyons que le Christ n'a pas été exigeant pour la masse, il est même venu pour elle (la femme adultère, la Samaritaine, Marie-Madeleine), pour les pécheurs spécialement. Le Christ par contre a été très exigeant envers ses apôtres, il ne leur a pas ménagé les épreuves, il leur a demandé de tout quitter, il leur a même annoncé qu'ils mourraient peut-être pour lui et ils sont morts martyrs.** »

Comme si le Christ a brillé dans le cœur de Marcel pour lui faire prendre conscience de sa responsabilité de chrétien comme « pièce indispensable » pour la beauté de sa « vigne », comme « apôtre » et finalement comme « martyr ».



Comment ne pas imaginer que ce qu'il a écrit là, comme note personnelle pour lui-même à 20 ans, n'est pas remonté à sa mémoire à Mauthausen ! Saint Jean-Paul II a bien reconnu, il y a trente ans, qu'il était un « martyr ». Comme les Apôtres, il est effectivement un « apôtre », un chrétien qui a assumé jusqu'au bout sa responsabilité de baptisé.

L'amour débordant

Hier soir, nous avons entendu une partie de la prière qu'il avait composée pour lui-même à partir d'une prière du pape Pie XI. Voici ce que Marcel écrit : « **O Christ Jésus, je vous reconnais comme Roi universel. Tout ce qui a été fait a été créé par vous. Disposez de moi, entièrement, comme il vous plaira. Je renouvelle les promesses de mon Baptême.** » Là il y a une parenthèse que je vous lis : « **Moment de silence : penser à mon Baptême et à la rénovation de mes promesses lors de ma première communion.** »

Pour Marcel, le Baptême n'était pas du passé, c'était aujourd'hui ! D'où ce moment de silence où il pense à son Baptême et à la rénovation de ses promesses lors de sa Première Communion. Baptême et Eucharistie qui étaient liés et actuels aujourd'hui, pour lui.

La prière continue ainsi : « **D'une manière toute spéciale, je me propose de faire triompher selon mes moyens les droits de Dieu et de son Église...** » Quel est le moyen par excellence ? La prière le mentionne : « **D'un coeur débordant d'amour pour mes frères, je veux gagner les jeunes travailleurs.** »

Le concile Vatican II nous dira que la sainteté, c'est la plénitude de la charité³. Le grand moyen, c'est l'amour, comme le prie Marcel : « d'un coeur débordant d'amour pour mes frères. »

3 Cf. Constitution dogmatique sur l'Église, 21 novembre 1964, n. 39-40.

La paix de Dieu

Mes amis, alors que nous rendons grâce à Dieu non seulement pour la Béatification de Marcel Callo, mais pour Marcel lui-même, pour la joie de Marcel, nous pouvons réécouter le propos de saint Paul en l'appliquant à Marcel qui nous dit aujourd'hui : « Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique et le Dieu de la paix sera avec vous. » Comment ne pas penser que cette phrase de saint Paul aux *Philippiens* s'est réalisée parfaitement dans le coeur de Marcel ? Comme cela nous a été dit hier soir à la veillée, rien n'est sorti du coeur, des lèvres, du regard de Marcel, qui soit méchant, amer vis-à-vis de ceux qui l'avait emmené à Zella Mehlis, à Gotha et à Mauthausen. Celui qui l'a vu mourir a bien perçu que son regard était autre. Dans le regard de Marcel, il y avait autre chose, sans doute cette « cité nouvelle », qui est la « cité sainte » (*Ap* 11, 2 ; 21, 2.10).

Comment ne pas penser que cette phrase de saint Paul, apôtre aux *Philippiens* s'est réalisée pour Marcel : « La paix de Dieu [- dans les conflits les plus terribles -] qui dépasse tout ce que l'on peut concevoir gardera vos coeurs et vos pensées dans le Christ Jésus. » (4, 7) La paix de Dieu a gardé Marcel dans la demeure du Christ et il est devenu un autre Christ parce que le Christ lui-même l'a préparé en lui faisant prendre conscience de la grandeur de son Baptême et de l'Eucharistie, de la grandeur de sa responsabilité d'apôtre, de la grandeur d'être chrétien comme « pièce indispensable » dans la « vigne » du Seigneur. Oui, avec d'autres, il fut une « pièce indispensable » dans l'enfer de Mauthausen. Dans les ténèbres où il fut emporté, par lui, la lumière a brillé. Rejeté, il fut uni à la « pierre d'angle » qu'est Jésus-Christ, un instrument de paix.

Que Marcel, qui sera certainement un jour canonisé, prie pour nous et nous obtienne du Christ la grâce de reconnaître la grandeur, la beauté et la joie de notre mission de chrétiens. Que Marcel nous obtienne de Dieu la grâce de reconnaître la joie de désirer être un saint et une sainte pour travailler avec amour à la « vigne » du Seigneur.

Seigneur...de crèche

Seigneur vers qui montent,
comme des fumées d'encens,
l'adoration et la prière,
Maître tout-puissant du ciel et de la terre
et des constellations,
te voici couché sur la paille,
loin de la salle commune
où tourbillonne la fête, te voici nouveau-né,
posé tout contre sa mère,
pleurant de faim et gémissant de faiblesse,
te voici endormi et muet,
toi dont la Parole a fait rouler les galaxies
sur les routes de l'infini,
et nous voici, nous
devant la crèche devenue le trône
du Seigneur des Univers !
Te voici et nous ne savons que dire !
Nous ne savons que sourire
car notre cœur déborde de joie
comme une corbeille après la moisson !
Nous ne savons que regarder,
les mains ouvertes,
pour t'accueillir chez nous,
car te voici, toi le Seigneur de la crèche,
devenu un enfant de la terre !

Charles Singer